

STRATEGIES D'OCCUPATION SPATIALE DU PHRAGMITE AQUATIQUE (*ACROCEPHALUS PALUDICOLA*) SUR UNE IMPORTANTE ESCALE MIGRATOIRE ET ORIENTATIONS DE GESTION DES ESPACES SUR UN SITE CLEF POUR L'ESPECE

Raphaël Musseau^{1,2,3}, Valentine Herrmann^{1,2,3}, Thomas Hérault⁴ & Estelle Kerbiriou⁵

1 BioSphère Environnement, 52 quai de l'Estuaire, F-17120 Mortagne-sur-Gironde. (biosphere-environnement@orange.fr).

2 Groupement d'Intérêt Scientifique Atlantic Flyway Network (<http://atlanticflyway.org>).

3 Réseau Français d'Ornithologie (RFO), BP 10008, F-17120 Cozes (<http://www.reseau-francais-ornithologie.fr>).

4 Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Poitou-Charentes, 44 Boulevard Pont-Achard, F-86000 Poitiers (herault@cren-poitou-charentes.org).

5 Conseil Général de la Charente-Maritime, 85, Boulevard de la République, CS 60003, F-17076 La Rochelle Cedex (estelle.kerbiriou@cg17.fr).

Résumé de la communication :

Le Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola*) est le passereau d'Europe continentale le plus menacé. Il est classé « vulnérable » dans la liste rouge mondiale de l'UICN (Union International pour la Conservation de la Nature). Migrateur transsaharien, l'espèce transite de manière significative le long du littoral atlantique français au cours de sa migration post-nuptiale. Le long de ces côtes, la rive droite de l'estuaire de la Gironde est identifiée comme une des escales migratoires où l'espèce est contactée de manière significative tout au long du mois d'août. Compte-tenu du facteur déterminant des zones d'escales migratoires pour la conservation de l'espèce, nous avons décidé de développer sur cet espace un programme visant à définir les stratégies d'occupation spatiales des individus y stationnant. Notre travail a été développé au cours des mois d'août de trois années successives (2010, 2011 et 2012). Le premier volet du programme, conduit par radiopistage, consistait à caractériser les habitats et les surfaces exploitées par les individus. Le second volet, conduit sur la base du développement d'un suivi par capture, marquage et recapture, consistait à caractériser la durée moyenne de présence des individus stationnant sur la zone d'étude. Nos résultats nous permettent de mettre en évidence que le Phragmite aquatique exploite préférentiellement des habitats partiellement inondés ou inondables avec une végétation relativement basse, plutôt hétérogène de type scirpaies ou scirpo-phragmitaies. Les individus semblent éviter les habitats plus secs de type prairies denses ou roselières homogènes. Les surfaces dans lesquelles évoluent les oiseaux sont relativement restreintes : 6,64 ha en moyenne pour une surface réellement exploitée de 1 ha avec une fragmentation relativement importante de cette dernière. Sur ces espaces, le temps de séjour moyen des oiseaux de première année est estimé à 6,46 jours. Ce temps de séjour témoigne d'une exploitation significative de l'estuaire de la Gironde par le Phragmite aquatique. Cependant, compte-tenu des phénomènes d'érosion, ou de sédimentation et de l'évolution de la végétation en réponse à ces modifications pédologiques, les habitats préférentiellement exploités par l'espèce ont un devenir incertain sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde. Aussi, afin de maintenir les capacités d'accueil de l'espèce sur la zone d'étude, des mesures de gestions destinées à compenser la perte de ces milieux ont commencé à être mises en place. Elles consistent en la création de plans d'eau peu profonds permettant de favoriser l'installation d'une végétation basse et hétérogène pouvant, au moins partiellement, être entretenue par un pâturage extensif.

Mots clés : Migration post-nuptiale, durée d'escale migratoire, radiopistage, habitats, gestion zones humides, estuaire de la Gironde.